

BASSIA DE L'ARBIZON. Contrefort Ouest

« L'encantada » ; AD sup/D inf - 250 mètres + 150 mètres de pentes faciles

18 décembre 2016, Alain Dassain, Pascal Ravier.

Six ans ont passés. Chargés de tourbillons. Dominant le lac d'Arou, nous avons été attirés, Serge et moi par un motif évident, tapissant l'un des contreforts du Montaric. (Bassia de l'Arbizon). Le franchissement d'un bloc coincé récalcitrant nous avait alors donné du fil à retordre... Parsemé de terre dure, de neige, d'herbe gelée et de filaments de glace, cet élégant vermicelle éphémère nous conduisit sur l'arête à cheval sur l'un des vallons les plus sauvages du massif : le Courtaou d'Andréou.

Fidèles à des évocations qui nous tiennent à cœur, nous avons baptisé la voie « Rien à jeter », clin d'œil évident, presque habituel, au Grand Georges et à l'intérêt que nous avait semblé susciter cette trouvaille.

J'avais pourtant livré les quelques atouts de ce Bassia dans quelques pages parues en 1999 dans la Revue « Pyrénées ». L'autre publication, la revue « Pyrénéenne » avait quant à elle publié quelques notes sur les couloirs et itinéraires rocheux de ce « laissé pour compte ». A ma connaissance, une bonne dizaine de lignes mène à cet élégant belvédère. Qu'elles soient rocheuses, mixtes, pédestres ou neigeuses, toutes ont un intérêt et conservent la tranquillité que l'on vient chercher là-haut...

Si un pyrénéisme hivernal d'un niveau raisonnable a élu domicile sur les versants connus des Arbizon et Monfaucon, force est de constater que bien des satellites demeurent à l'abri des préoccupations et des convoitises.

Aussi remettons-nous le couvert au cours de ce mois décembre sec et peu enneigé.

Juste à droite de notre incursion de 2010, nous avons remonté la ligne jumelle, du même acabit, sans rencontrer de bloc coincé rebelle mais une succession de passages mixtes intéressants ; non loin du lac d'Arou.

L'histoire de ce recoin n'est pas terminée. Enchantés d'en écrire quelques modestes pages.

Approche : Des granges de Camoudiet, gagner le lac d'Arou d'où le contrefort du Montaric est bien visible. On aperçoit aisément les deux lignes évidentes. Se diriger à vue et horizontalement vers la base de celle de droite.

Itinéraire : il suit la goulotte au plus direct, en fonction des conditions. Le remonter aisément sur 150 mètres environ, rencontrant quelques passages plus raides. (Passages courts à 60°) Après une étroitesse, on se retrouve au pied de la partie finale plus redressée. Deux longueurs et demie mènent au faîte du ressaut, passages en neige dure, mixte assez raide, herbe et rocher. (60/70°)

Du sommet du ressaut, monter au mieux (pentes faciles) vers la crête sous une protubérance rocheuse caractéristique au pied de laquelle on gagne l'arête.

L'assurance est parfois très délicate. Dans la partie la plus technique, peu de possibilités, quelques friends de ci de là, un clou bienvenu à un relais et un arbuste salvateur...

Matériel : trois clous (lames), friends, trois broches courtes.

Descente : On peut monter au Bassia par l'Arête Nord, en louvoyant facilement puis regagner Camoudiet par la voie « la plus normale » du versant Est et de la Coume de Maoubé. Un long tour du propriétaire.

La solution la plus rapide, la plus directe consiste à descendre dans le vallon du Courtaou d'Andréou. De l'Arête traverser de larges pentes de neige et gagner le fond du vallon. On se trouve au sommet d'un ressaut raide ceinturé, l'été, de dalles schisteuses. Par faible enneigement, la descente s'aborde de préférence par la droite en suivant le

cheminement de moindre résistance. Ce passage peut s'avérer délicat. Suivre alors le vallon, franchir un deuxième ressaut par la gauche et atteindre le sentier horizontal reliant la Hourquette d'Ancizan au lac d'Arou. Il s'agit enfin de regagner Camoudiet par ce chemin puis les estives dominant les granges.



Contreforts du Montaric, Goulotte « Encantada »
A gauche, « Rien à jeter », avril 2005